

Pierre Perry (Dominique) manqua de peu d'être arrêté avec les époux Auger. Le lundi 13 mars 1944, à 7 heures du matin, la Gestapo se présente chez lui. Il s'échappe en sautant les murs des jardins et va se réfugier chez son camarade Eric De Sparre. Ce dernier, aidé de sa sœur Yolande, le changent de « planque » en le transportant dans une petite remorque recouverte de sacs. Dominique se cache rue du Grain-d'Or chez le professeur Cornilleau, patriote au grand cœur, membre du Front National.

Dominique refuse de quitter Blois avant d'avoir renoué tous les fils de ses contacts clandestins, coupés par l'arrestation des époux Auger. Du fond de sa planque, par l'intermédiaire de sa sœur Françoise, de Fito et d'Eric De Sparre, il renoue les fils et redonne les contacts nécessaires aux responsables qui ne sont pas encore « brûlés ». Grand croyant, le jeune chef F.T.P. reçoit la communion le jour de Pâques, clandestinement des mains d'un de ses professeurs.

Enfin, il gagne Bourges. L'état-major F.T.P. le nomme « technique départemental ». Le soir du 7 juin 1944, il est arrêté avec son camarade Louis Pernier (fusillé) conduit à la caserne proche. Il s'évade à trois heures du matin. Poursuivi,

il est repris, poignardé, défiguré par le sinistre Paoli, de la Gestapo de Bourges. Son corps fut retrouvé 9 jours plus tard, dans l'Yèvre, enfermé dans un sac portant l'aigle hitlérien.